



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne : 2260-8109

## Préambule

**Adelina Velázquez Herrera**

Universidad Autónoma de Querétaro (UAQ), Querétaro

[adelina.velazquez@uaq.edu.mx](mailto:adelina.velazquez@uaq.edu.mx)

<https://orcid.org/0000-0002-4518-1496>

Nous avons l'honneur et la grande satisfaction de vous présenter le treizième numéro de la revue *Synergies Mexique*, publication qui témoigne du travail constant des acteurs impliqués dans le domaine du français et de la francophonie au Mexique - chercheurs, auteurs, formateurs, enseignants, apprenants, traducteurs, entre autres. Maintenir vivante cette revue témoigne également de l'énorme compromis et de la compétence professionnelle de tous ceux qui contribuent chaque année à la publication de *Synergies Mexique*.

La variété des thématiques abordées dans les articles faisant partie du présent numéro nous confirme, d'ailleurs, l'intérêt porté par les auteurs à différents champs de réflexion et à de nouvelles problématiques de recherche.

Les contributions fournies par les auteurs de ce numéro sont regroupées de la manière suivante :

1. Volet littéraire
2. Volet didactique
3. Volet sociolinguistique
4. Volet traduction
5. Volet notes de lecture et compte rendu de congrès

Concernant l'axe littéraire, où nous avons rassemblé deux contributions, les auteurs proposent un travail original d'exploration et d'analyse approfondie concernant le texte littéraire. Les notions : art, imagination, fiction, réalité, outil thérapeutique, complicités auteur-narrateur, interactions poésie-peinture constituent des éléments littéraires et artistiques sur lesquels se concentrent les auteurs de ces deux contributions.

Dans l'article « La construction de la fiction : une étude à partir de la littérature de terrain, son auteur et les implications de la bibliothérapie », ouvrant la première section de notre revue, **Natalia Cariño Cortés** et **Paula Rostan Ochoa** se posent plusieurs questions concernant les fonctions et intérêts actuels de la littérature contemporaine. Les auteurs se concentrent principalement sur la notion

de littérature de terrain afin d'analyser la manière dont les écrivains construisent la fiction à travers de leur propre vision des faits et de leur mémoire. Pour ce faire, les auteurs s'appuient sur deux romans représentatifs de la littérature de terrain, à partir desquels ils essaient de mettre en cause la construction de la fiction : un roman français (*Dora Bruder*, de Patrick Modiano) et un Mexicain (*L'invincible été de Liliana*, de Cristina Rivera Garza). À travers leur analyse, Cariño Cortés et Rostán Ochoa confirment qu'il existe une étroite relation entre l'auteur du roman de terrain et son narrateur, que le récit de ce dernier est subjectif et que la mémoire joue un rôle prépondérant dans le récit des faits. Pour les auteurs, la fiction représente un outil thérapeutique qu'elles associent à la notion de bibliothérapie, laquelle nous renvoie à la 'thérapie par les livres', à l'utilisation de la fiction comme opération cognitive chez le romancier de terrain.

Dans son article « Bagatelles végétales : une quête commune vers la présence originelle », **Diego Ibáñez Pérez** a pour but principal celui de comprendre et de montrer l'interaction entre deux expressions artistiques : la poésie et la peinture. À partir d'une analyse originale et approfondie de l'ouvrage *Bagatelles végétales*, publié en 1956, exemple représentatif du livre de dialogue, l'écrivain Michel Leiris et le peintre Joan Miró, représentants du mouvement surréaliste, tentent de mettre en place un échange original entre le texte et l'image. Identifier et interpréter un tel dialogue constitue la tâche principale de l'auteur de cette contribution. Dans son analyse, **Ibáñez Pérez** confirme que Miró et Leiris réussissent à restituer une présence originelle à travers l'interaction entre les signes, les couleurs, les mots, la sonorité des mots, le collage iconotextuel, et l'intégration de motifs primitivistes et mythiques.

Dans le volet didactique, constitué par l'article « Repenser les descriptions grammaticales : le pluriel du nom en français parlé », **Béatrice Blin** s'attache à décrire les particularités fondamentales du français concernant la morphologie du pluriel à l'oral et propose aux enseignants de FLE des pistes didactiques pour favoriser l'acquisition du pluriel du nom simple dans la langue parlée. Il faut souligner que ces propositions reposent sur les résultats d'une analyse exhaustive menée par l'auteur sur les descriptions et les activités grammaticales fournies dans deux ouvrages utilisés au Mexique pour enseigner le français (un manuel de grammaire d'apprentissage : *Grammaire progressive du français. Intermédiaire* et un manuel de FLE : *Alter Ego* +). Dans son étude, Béatrice Blin mène une réflexion approfondie et intéressante sur les limites de telles descriptions grammaticales qui se centrent uniquement sur le français écrit. D'après elle, cela constitue en grande partie l'origine des difficultés présentées par les apprenants au moment d'utiliser les noms au pluriel dans le français oral. L'auteur met enfin l'accent sur

l'importance de l'intégration de la morphosyntaxe de la langue orale dans les cours de FLE, élément qui, selon lui, reste encore très peu abordé dans les pratiques d'enseignement du français.

En ce qui concerne le volet sociolinguistique, **Adeline Pérez Barbier** et **Nolvia Ana Cortez Román**, dans leur texte « Les politiques linguistiques familiales de familles mixtes franco-mexicaines en contexte mexicain. Support littéraire et théorique pour un projet de recherche », nous font part de la première partie d'une recherche proposant un modèle particulier de configuration de politiques linguistiques familiales, comme une alternative ou un modèle complémentaire aux modèles proposés préalablement par d'autres auteurs. L'étude en question se concentre sur des familles formées par un couple où l'un des parents est francophone et l'autre est mexicain. L'étude a pour but l'identification des politiques linguistiques familiales. Autrement dit, la recherche vise à savoir si le bilinguisme et le biculturalisme est promu ou non chez les enfants de ce genre spécifique de couple. Les auteurs de cette contribution se sont appuyés sur le modèle de Spolsky (2004) pour construire leur propre modèle de politiques linguistiques familiales. Leur apport principal est l'intégration de deux composantes aux catégories proposées préalablement par Spolsky et d'autres auteurs : la composante de l'identité et celle des émotions. D'après les auteurs de cet article, la prise en compte de ces deux éléments peut permettre d'avoir une vision plus ample concernant les politiques linguistiques familiales. Les auteurs se concentrent sur la définition des catégories d'analyse des données qui leur seront utiles ultérieurement pour identifier si ces composantes favorisent ou pas le bilinguisme et le biculturalisme. Pérez Barbier et Cortez Román annoncent que les résultats de leur analyse seront fournis dans une future publication.

Dans le volet traduction, dans leur contribution « Les théories fonctionnalistes de la traduction et leur application didactique », **Vania Galindo Juárez** et **Verónica Claudia Cuevas Luna** réalisent un parcours très complet et intéressant à travers les différents courants fonctionnalistes des études de traduction, en soulignant celles qui se sont développées dans les années 1980 en langue allemande, qui s'opposaient au paradigme de l'équivalence, prépondérant en traductologie sur la scène internationale. L'article se centre sur l'analyse des similitudes et des différences entre les principaux représentants de cette tradition, tout en mettant en évidence les limites des orientations traditionnelles sur la traduction. Les auteurs défendent ainsi les théories fonctionnalistes de la traduction qui mettent l'accent sur la réception du texte cible et non pas sur la fonction originale du texte source. Galindo Juárez et Cuevas Luna soulignent que le modèle fonctionnaliste est principalement dynamique et centré sur le récepteur, différence principale par

rapport aux modèles précédents. Ces auteurs défendent d'ailleurs que ce modèle fonctionnaliste est utile pour l'enseignant de traduction puisqu'il permet de créer des tâches pratiques et efficaces pour les apprenants en formation dans le domaine de la traduction.

Ce numéro contient également deux notes de lecture. L'une de **Ximena Cruz Zamudio**, qui invite le lecteur à découvrir *Le français va très bien, merci* (2023), contribution collective réalisée par les *linguistes atterrées*, groupe composé par dix-huit linguistes de différents pays : la France, la Belgique, la Suisse et le Canada. Ces experts visent à contester, sous un angle scientifique, dix idées présupposées vis-à-vis de la langue française, à nuancer la vision normative sur le français et à exhorter les usagers à la réflexion approfondie sur l'évolution et l'utilisation de la langue française.

L'autre note de lecture est proposée par **Diana Gisela Vázquez Ríos**, à propos de l'ouvrage *Formation hybride en langues : Articuler présentiel et distanciel*, écrit par Elke Nissen (2019). D'après Vázquez Ríos, cette contribution constitue une ressource incontournable pour les ingénieurs pédagogiques, les concepteurs de formations, les enseignants et les chercheurs dans le champ de la didactique, étant donné le besoin impératif actuel de concevoir et mettre en place des formations et des dispositifs hybrides dans lesquels les modes présentiel et distanciel soient articulés efficacement.

Pour clore le numéro treize de notre revue, **Alicia Alexesteva Gerena Meléndez** fournit un compte rendu du III<sup>e</sup> Congrès International de Langues, Linguistique et Traduction de l'École Nationale de Langues, Linguistique et Traduction de l'Université Nationale Autonome du Mexique qui s'est déroulé du 31 juillet au 4 août 2023. Gerena Meléndez rappelle les trois domaines d'études du Congrès : l'enseignement et l'apprentissage des langues, la linguistique théorique et appliqué et la traduction. Elle souligne aussi la diversité et la richesse des travaux partagés dans cet événement académique, le rapprochement entre les disciplines, les branches et les sous-branches des différents domaines dans le cadre desquels se sont concentrées les contributions.

Nous espérons que les textes présentés dans ce nouveau numéro de *Synergies Mexique* apporteront à nos lecteurs de nouvelles connaissances, des réflexions et des échanges professionnels enrichissants dans les domaines de la littérature, la didactique, la linguistique, la sociolinguistique et la traduction. Nous félicitons vivement les auteurs de cette treizième parution de *Synergies Mexique* et nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs propositions d'articles ou de notes de lecture afin que ce beau projet poursuive sa route, en continuant à réunir les

professionnels intéressés par la langue française, la linguistique française, la didactique du français, la traduction ou les cultures francophones.

Nous tenons enfin à exprimer nos remerciements au GERFLINT, à l'ENALLT de l'UNAM, à l'équipe responsable de cette publication et aux membres du Comité scientifique et du Comité de lecture.